

Après une sorte de coude que fait le chemin on aperçoit en contrebas la ferme. Un immense champ de pommiers la précède. Le soleil de mai verse une lumière particulièrement claire, fluide, douce, précise sur des milliers de petites fleurs lumineuses et roses. Des poules et des dindons courent dans

l'herbe humide. Un chien s'approche. Il aboie. Après l'aboi le silence semble revenir mais c'est une espèce de fredon fait de gloussements, de minuscules caquets, le ramage aussi d'oiseaux qui sont petits. Enfin on perçoit confusément un murmure plus grave de voix un peu humaines. On se dit : « Tiens. Il semble que dans les parages quelque chose bruit sous une forme de langue. » Quatre hommes en habits du dimanche, tissu bleu épais, rêche, lessivé, grenu et qui boit la lumière, les joues glabres et lisses qui

rutilent, avec des chaussures. Ils s'éloignent peu à peu en parlant vivement et en faisant de longs gestes. Plus loin, des femmes les devancent. Un clocher d'église tinte.

2

Tout d'abord une odeur de pomme sure et d'étable. On passe les très grands hêtres. On traverse un monde plus froid et plus obscur ;
un ciel blanc, très peu bleuté et plus compliqué, ou plus distant, ou plus profond entre les branches ;

des feuilles putréfiées ;
des trompettes de la mort ;
des cèpes ;
des flancs de troncs mous-
sus ;

à peine des rayons que le
feuillage filtre.

Tout à coup on sort du
bois. C'est la limite de l'orée
et l'incroyable liberté. C'est
l'incroyable éblouissement qui
lui est propre. On pénètre
dans la brusque épaisseur
plus chaude du soleil. Au
bout du champ immense,
près de la porte noire, sur le
banc de pierre, une jeune fem-
me blonde et lumineuse coud
ou reprise ou brode en chan-

tonnant tout bas, les lèvres
jointes.

3

On la voit au loin. Elle
était là, au loin, juste à l'ex-
trémité du doigt, comme nai-
ne, à peine plus grosse qu'un
noyau de prune mirabelle.
Elle coud. Ou elle brode.
Petite figure immobile, assi-
se sur le pas de la ferme. Un
banc de pierre glacé. Un
minuscule perron plus tiède.
Une lumière qui est chaude.
Le petit banc de pierre était
auprès du buis. Elle était vê-